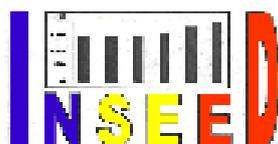
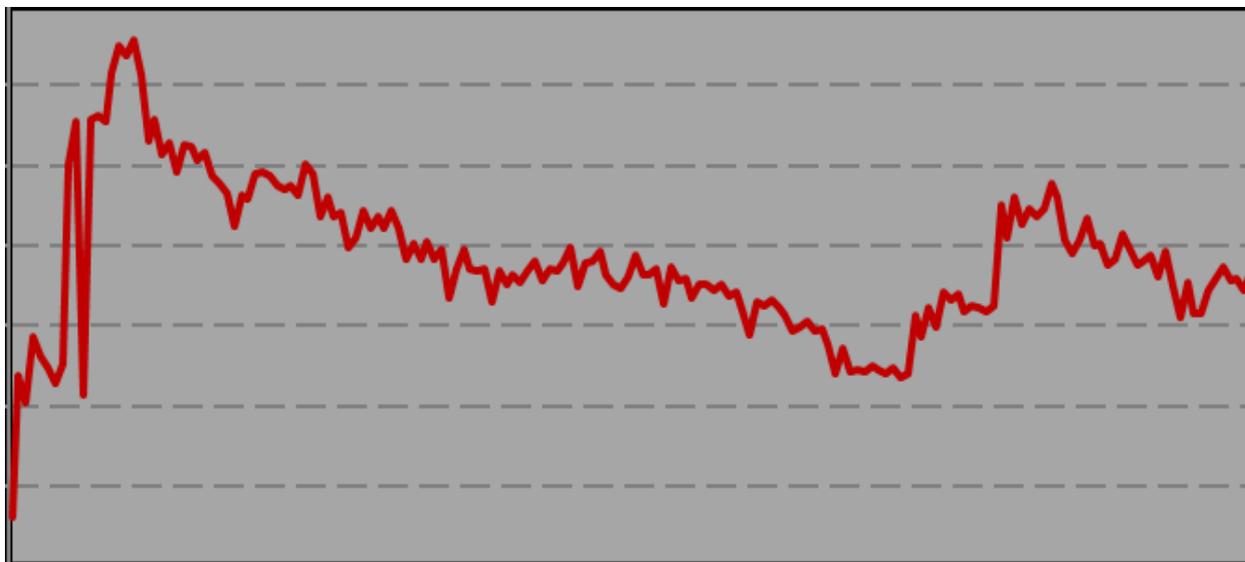


République du Tchad  
Ministère de l'Économie et de la Planification du Développement  
Secrétariat d'Etat  
Direction Générale  
Institut National de la Statistique,  
des Études Économiques et Démographiques



## Note trimestrielle économique et sociale



**PREMIER TRIMESTRE 2018**

## *TABLE DES MATIÈRES*

LISTE DES TABLEAUX .....	2
LISTE DES FIGURES.....	1
SIGLES ET SIGNES CONVENTIONNELS .....	1
AVANT – PROPOS .....	2
I. Environnement économique international.....	3
I.1. Bonne orientation de l'économie mondiale .....	3
II. Environnement Économique National .....	5
II.1. La Production Pétrolière.....	5
II.2. La production industrielle .....	5
II.3. LE COMMERCE EXTERIEUR ET LES SERVICES.....	8
II.4 La compétitivité de l'économie tchadienne .....	10
II.5 Les prix.....	10
II.6. Les finances publiques et la monnaie .....	16
II.7 Les Indicateurs économiques .....	19
Annexe1 :.....	20
Indicateurs socio-économiques et démographiques .....	20

## ***LISTE DES TABLEAUX***

<i>Tableau 1 : Évolution du commerce extérieur (en millions de F CFA) (hors pétrole et coton)</i>	<i>8</i>
<i>Tableau 2 : Évolution des prix de produits de premières nécessités par ville (en %)</i> .....	<i>13</i>
<i>Tableau 3: Évolution des indices de produits par ville et selon leur origine (en %)</i> .....	<i>14</i>
<i>Tableau 4: Évolution de la situation monétaire (en millions de F CFA)</i> .....	<i>18</i>
<i>Tableau 5: Taux de croissance en volume (%)</i> .....	<i>19</i>
<i>Tableau 6: Évolution des dépenses de l'État (en milliards de F CFA)</i> .....	<i>19</i>
<i>Tableau 7: Importations en valeur selon les 10 premiers pays de provenance en 2017 (hors pétrole et coton)</i> .....	<i>22</i>
<i>Tableau 8: Importations en valeur selon les 10 premiers pays de provenance hors pays de la CEMAC en 2017 (hors pétrole et coton)</i> .....	<i>22</i>
<i>Tableau 9: Exportation du Tchad selon les pays de destinations 2017</i> .....	<i>23</i>
<i>Tableau 10: Les principaux produits d'exportations du Tchad en 2016</i> .....	<i>23</i>

## **LISTE DES FIGURES**

<i>Figure 1 : Croissance de PIB des quelques pays</i> .....	3
<i>Figure 2: Cours de quelques matières premières (axe droite : coton et axe gauche : pétrole)</i>	4
<i>Figure 3: Évolution de la production pétrolière</i> .....	5
<i>Figure 4: Évolution de l'indice d'ensemble</i> .....	6
<i>Figure 5: Évolution de l'indice d'extraction des hydrocarbures et raffinage (base 100 = 2012)</i> .....	7
<i>Figure 6: Évolution des indices de fabrication des produits alimentaires et à base de tabac (base 100 = 2012)</i> .....	7
<i>Figure 7: Évolution du chiffre d'affaire moyen (en millions de F CFA)</i> .....	9
<i>Figure 8: Évolution des immatriculations de véhicules</i> .....	9
<i>Figure 9: Compétitivité de l'économie (rebasement : base 100 = 2014)</i> .....	10
<i>Figure 10: Évolution de l'indice des prix à la consommation (glissement trimestriel)</i> .....	11
<i>Figure 11: Évolution de l'inflation nationale</i> .....	11
<i>Figure 12: Évolution du taux d'inflation trimestrielle hors produits frais et énergie, de produits locaux et importés (en %)</i> .....	15
<i>Figure 13: Évolution des recettes et dépenses de l'État (en millions de F CFA)</i> .....	16
<i>Figure 14: Évolution des recettes et dépenses de l'État (en millions de F CFA)</i> .....	17

## ***SIGLES ET SIGNES CONVENTIONNELS***

<b>BEAC :</b>	Banque des États de l’Afrique Centrale
<b>BRENT :</b>	pétrole de référence sur le marché international
<b>CEMAC :</b>	Communauté Économique et Monétaire de l’Afrique Centrale
<b>EDS-MICS :</b>	Enquête Démographique et de Santé à Indicateurs Multiples
<b>F CFA :</b>	Franc de la Coopération Française en Afrique
<b>FMI :</b>	Fonds Monétaire International
<b>INSEED :</b>	Institut National de la Statistique, des Études Économiques et Démographiques
<b>INSEE :</b>	Institut National de la Statistique et des Études Économiques
<b>OCDE :</b>	Organisation de Coopération et de Développement Économique
<b>PIB :</b>	Produit Intérieur Brut
<b>RGPH7 :</b>	Recensement Général de la Population et de l’Habitat au Tchad
<b>UE:</b>	Union Européenne
<b>\$ US:</b>	Dollars US

## **AVANT – PROPOS**

La production de ce document fait suite à des orientations données par Monsieur le Ministre de l'Économie et de la Planification du Développement qui a exprimé la nécessité d'élaborer et de diffuser une note trimestrielle présentant une vue synthétique de l'économie tchadienne permettant aux Autorités du pays, aux partenaires, au secteur privé, à la société civile et autres acteurs de la vie socioéconomique de s'informer régulièrement sur l'évolution économique à court terme du pays, afin de pouvoir mieux orienter les politiques publiques et les choix décisionnels.

L'amélioration de la qualité des outils statistiques d'une manière générale et des indicateurs de suivi de la conjoncture économique en particulier continue d'être un pilier majeur du processus de modernisation des statistiques économiques entrepris par l'Institut National de la Statistique, des Études Économiques et Démographiques depuis plusieurs années. À l'avenir, nous comptons enrichir le contenu de cette note en y intégrant les comptes trimestriels, et toutes autres données pertinentes qui pourraient être disponibles.

Bien que la note se veut trimestrielle, le lecteur y trouvera des données statistiques nationales ne respectant pas cette périodicité, nous en sommes conscients ; mais nous avons jugé utile de les intégrer, pour donner au public la possibilité de s'informer davantage et de se rafraîchir la mémoire en disposant des données plus relativement anciennes.

L'INSEED exprime toute sa gratitude à Monsieur le Ministre de l'Économie et de la Planification du Développement pour son soutien et ses conseils qui ont permis d'élaborer cette présente note.

Aussi, la Direction Générale de l'INSEED voudrait remercier toutes les Institutions partenaires (publiques et privées) et les personnes ayant contribué à l'élaboration du présent document et les exhorte à œuvrer au renforcement du partenariat pour permettre à l'ensemble des acteurs économiques de disposer des informations aussi complètes que possible, à jour et régulières sur l'économie nationale.

D'ores et déjà, l'INSEED sera très reconnaissant de recevoir les observations des lecteurs pour permettre d'améliorer les prochaines publications.

Le Directeur Général

**NOUR GOUKOUNI NOUR**

# I. Environnement économique international

## I.1. Bonne orientation de l'économie mondiale

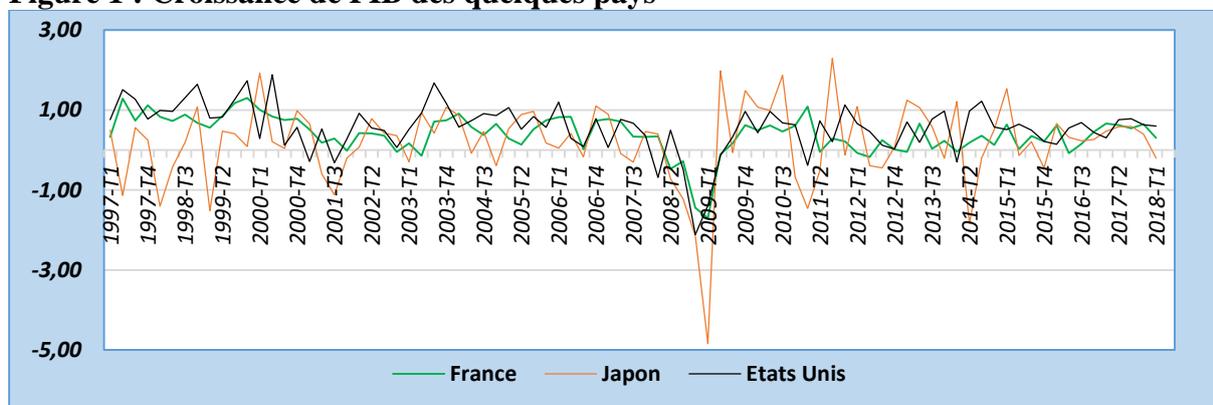
Au terme du premier trimestre 2018, l'économie mondiale semble poursuivre son expansion. En effet, selon les données du FMI, la croissance mondiale se situerait à 3,9% en 2018 et en 2019. Cette pronostique optimiste trouve son origine dans une activité industrielle plus dynamique et une hausse des investissements dans les pays de l'OCDE. Dans les pays avancés, la croissance serait de 2,5% en 2018 portée essentiellement par les USA et la zone euro. Concernant les pays émergents et en développement, la croissance attendue serait de 4,9% contre 4,8% en 2017.

Aux USA, l'expansion économique serait soutenue par les mesures de relance budgétaire, notamment la réduction des impôts et la hausse des dépenses de consommation qui pourraient à terme alimenter les investissements des entreprises. Le marché du travail affiche aussi une bonne dynamique. Au premier trimestre 2018, les USA affichent un taux de croissance de 2,9% sur un an contre 2,0% à la même de période de 2017. Si on

table sur les dernières estimations du FMI qui indiquent un taux de croissance de 2,4%, la reprise devrait se poursuivre en 2018 en zone euro. L'amélioration de la demande intérieure et l'augmentation des exportations contribueraient à cette croissance dans la zone euro. Toutefois, en glissement annuel, la croissance de la zone euro a ralenti à 2,9% au premier trimestre 2018 après 2,8% au trimestre précédent. S'agissant des pays émergents et en développement, principaux moteurs de la croissance mondiale, l'activité devrait rester globalement soutenue, portée par la remontée des cours des matières de base dont le pétrole et un environnement toujours porteur. Au premier trimestre 2018, le taux de croissance annuel s'est maintenu à 6,8% pour la Chine, tandis que l'Inde devrait atteindre 7,4% en 2018.

Quant à l'économie Japonaise, elle accuse un recul pour la première fois depuis 2015, son PIB a baissé de 0,2 points par rapport au trimestre précédent.

**Figure 1 : Croissance de PIB des quelques pays**



**Source :** OCDE

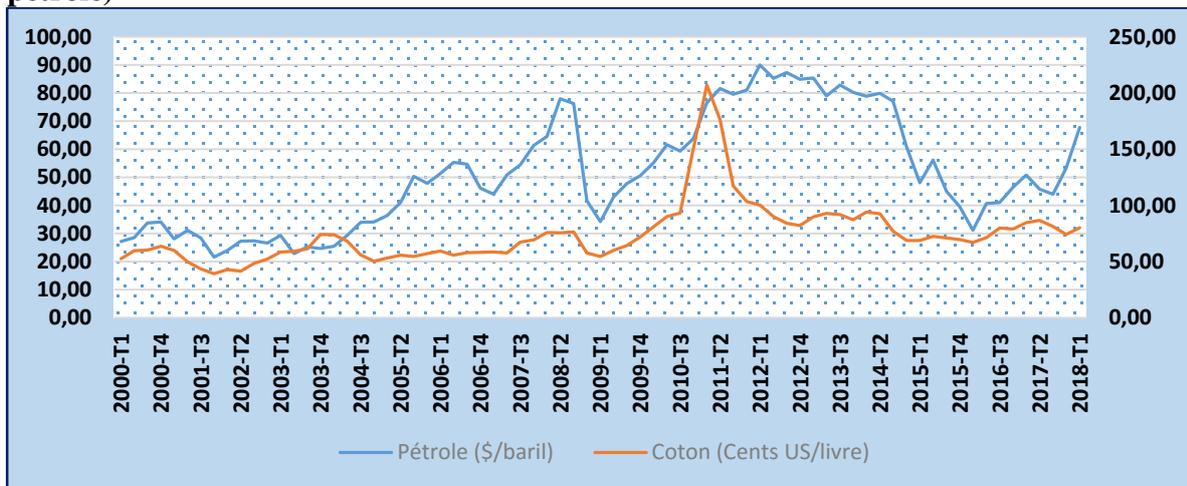
Dans la zone euro, en moyenne le niveau d'inflation au premier trimestre 2018 se situait à 1,3% par rapport au trimestre précédent. En glissement annuel, le taux d'inflation en fin mars se situe à 1,4%

En ce qui concerne les matières premières, le cours de pétrole brut du premier trimestre 2018 a enregistré une hausse de

6,4% par rapport au dernier trimestre de l'année 2017. Il en est de même pour le coton qui enregistre de son côté une hausse de 8,1%

En glissement annuel, le cours de pétrole brut s'est amélioré également de 4,9% et le cours du coton a baissé de 6,3%.

**Figure 2: Cours de quelques matières premières (axe droite : coton et axe gauche : pétrole)**



Source : BEAC, REUTERS et BLOOMBERG

## II. Environnement Économique National

### II.1. La Production Pétrolière

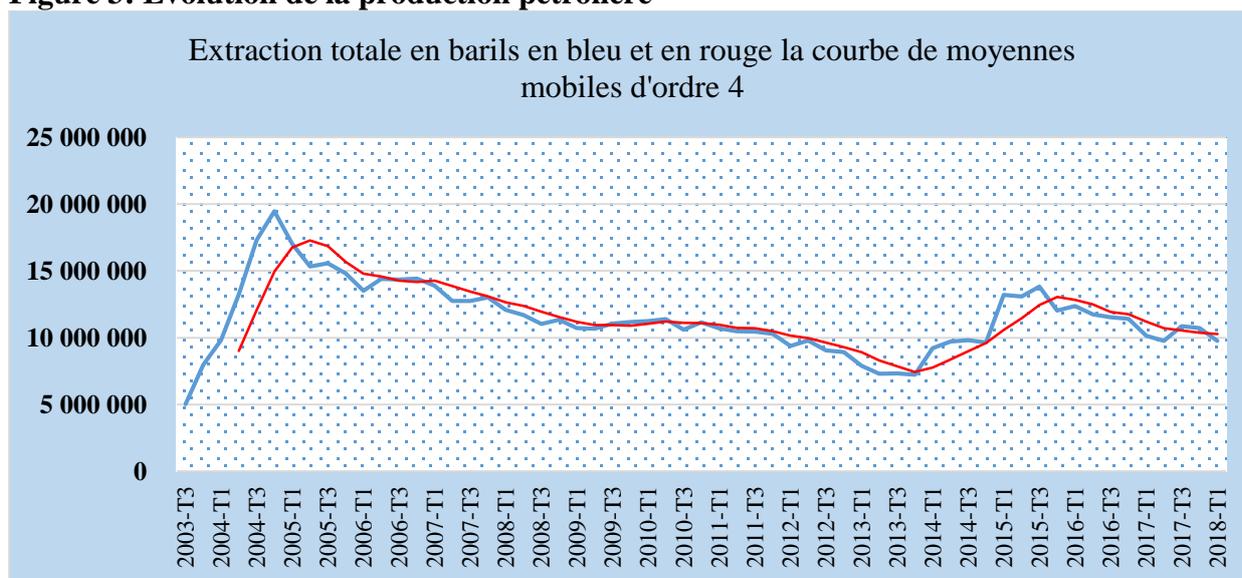
#### *La production pétrolière : une baisse des activités extractives du brut*

Les activités extractives du pétrole brut continuent encore par baisser. Au premier trimestre 2018, la production pétrolière connaît une baisse de 11,8% par rapport au trimestre précédent. Cette baisse est en grande partie attribuable à celle de Consortium ESSO et CNPC dont le volume du pétrole extrait a baissé de 12,6% et 11,5% respectivement. Le consortium CARACAL a également enregistré une baisse notable de l'ordre de 4,7%.

En glissement annuel, la production pétrolière a baissé de 6,7% au premier trimestre 2018, passant de 10,7 millions de barils au quatrième trimestre 2017 à 9,8 millions au premier trimestre 2018. La production pétrolière de mars 2018 s'est établie à 9,46 millions de barils.

Cette production trimestrielle vient à l'encontre de l'hypothèse faite précédemment qui tablait sur une production de 11,1 millions en raison de l'amélioration du cours du pétrole.

**Figure 3: Évolution de la production pétrolière**



Source : Ministère du Pétrole

### II.2. La production industrielle

#### *Activité industrielle : Une baisse de la production*

Au premier trimestre 2018, les activités industrielles continuent par baisser. L'indice harmonisé de la production industrielle a diminué de 11,3% par rapport au dernier trimestre de l'année 2017. Cette contreperformance des activités

industrielles est essentiellement attribuable à la baisse des activités extractives des hydrocarbures (19,1%), de fabrication des produits alimentaires, de production et distribution d'électricité et de gaz, (48,7%), de raffinage pétrolier, cokéfaction (10,4%)

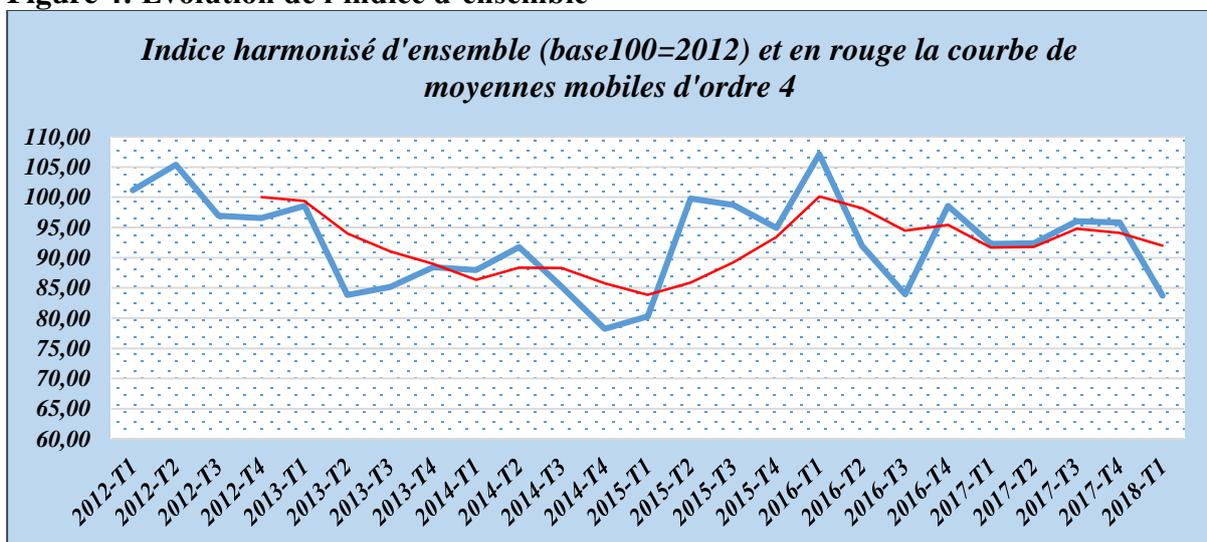
et de fabrication de matériaux minéraux (48,8%). La détérioration des activités industrielles au premier trimestre 2018 peut s'expliquer par le ralentissement dans la production pétrolière lié aux difficultés de forage qu'éprouve le Consortium ESSO relatives aux pannes de turbines (BEAC, 2018). Par ailleurs, la fabrication des produits alimentaires a connu une baisse conséquente aux effets induits de la conjoncture économique difficile (BEAC,

2018) tirant ainsi la production industrielle vers le bas.

Toutefois, certaines industries comme celles de fabrication de corps gras d'origine animale et végétale, fabrication de produits alimentaires et des industries de fabrication de boissons viennent atténuer cette baisse.

En glissement annuel, les activités industrielles connaissent une baisse plus importante (-7,7%).

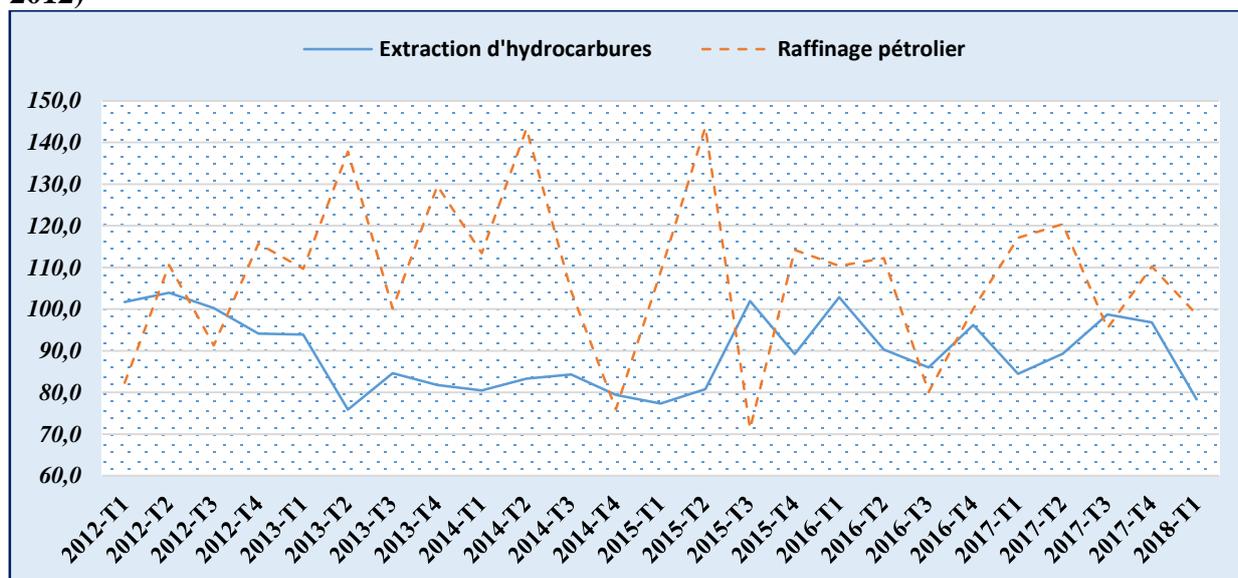
**Figure 4: Évolution de l'indice d'ensemble**



**Source : INSEED**

Malgré une augmentation de cours de pétrole et de coton, les activités des industries extractives d'hydrocarbure ne font que baisser. Une baisse de 19,1% a été constatée dans cette branche industrielle.

**Figure 5: Évolution de l'indice d'extraction des hydrocarbures et raffinage (base 100 = 2012)**

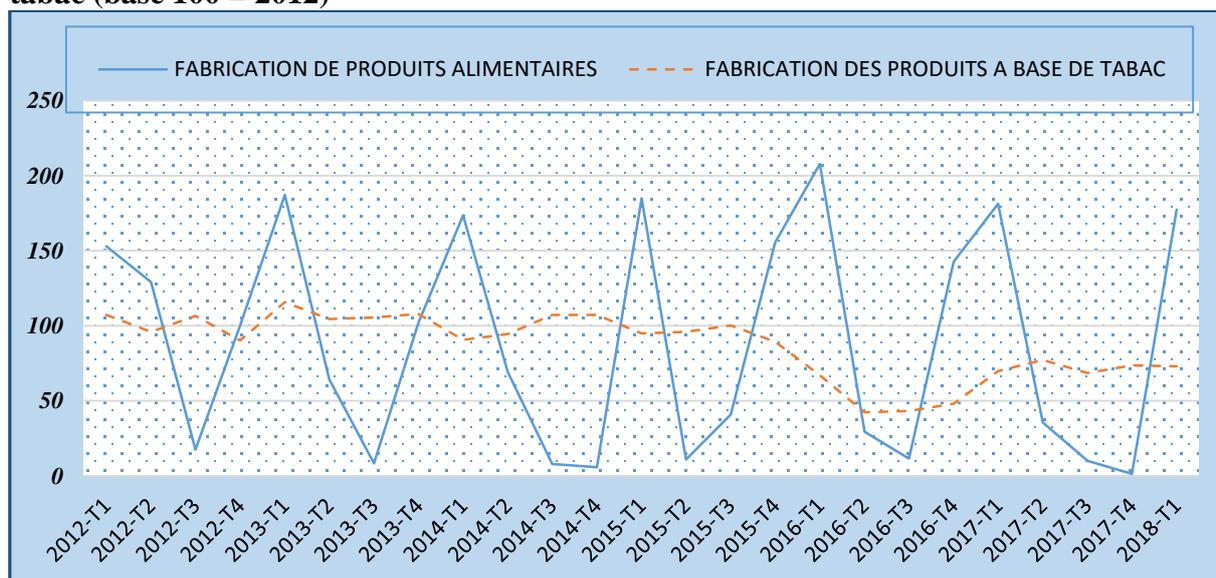


Source : INSEED

De même, les branches de fabrication des produits à base de tabac, fabrication de ciments et autres produits minéraux, captage, traitement et distribution d'eau ont baissé respectivement de 0,9%, 48,8% et 5,2% par rapport au quatrième trimestre de l'année 2017.

La baisse de 48,8% de la branche fabrication de ciment et autres produits minéraux est consécutive à l'arrêt de certains chantiers dans le sillage de la crise économique qui sévit dans notre pays.

**Figure 6: Évolution des indices de fabrication des produits alimentaires et à base de tabac (base 100 = 2012)**



Source : INSEED

Au regard des analyses, malgré l'augmentation de cours de pétrole au premier trimestre 2018, l'économie s'est encore détériorée en raison du ralentissement des activités dans les industries extractives et de fabrication de produits alimentaires et des produits à base

de tabac. De ce fait, les activités économiques pourraient davantage se détériorer ou se stabiliser en raison des difficultés persistantes dans l'extraction du brut et de la crise économique qui plombe la consommation des ménages.

### II.3. LE COMMERCE EXTERIEUR ET LES SERVICES

#### *Une amélioration continue des échanges extérieurs (hors pétrole et coton)*

Les échanges continuent leurs hausses au premier trimestre 2018. Les exportations ont augmenté de l'ordre de 57,0% en variation trimestrielle. En glissement annuel, les exportations en valeur ont augmenté de 42,1%, probablement en raison de la relative stabilité du contexte de sécurité aux frontières.

Pour ce qui est des importations, elles ont également augmenté de 52,7% par rapport

au dernier trimestre de l'année 2017. En glissement annuel, les importations en valeur ont augmenté d'un peu plus de 19% par rapport au même trimestre de l'année précédente.

Au premier trimestre 2018, les exportations (hors pétrole et coton) représentent 3,5% des importations soit une détérioration de taux de couverture de 2,6%.

**Tableau 1 : Évolution du commerce extérieur (en millions de F CFA) (hors pétrole et coton)**

Trimestre	Exportation (hors pétrole et coton)	Importation	Taux de couverture
2016-T1	5685,92	107227,87	5,31
2016-T2	3285,55	123267,90	2,67
2016-T3	2646,40	72971,10	3,63
2016-T4	2922,95	84288,37	3,47
2017-T1	6055,15	86193,09	7,23
2017-T2	5910,16	75017,02	7,88
2017-T3	2780,03	55627,04	5,00
2017-T4	3618,97	104722,33	3,46
2018-T1	5682,11	159951,58	3,55

Source : base SYDONIA

#### *Une amélioration continue des affaires dans les entreprises*

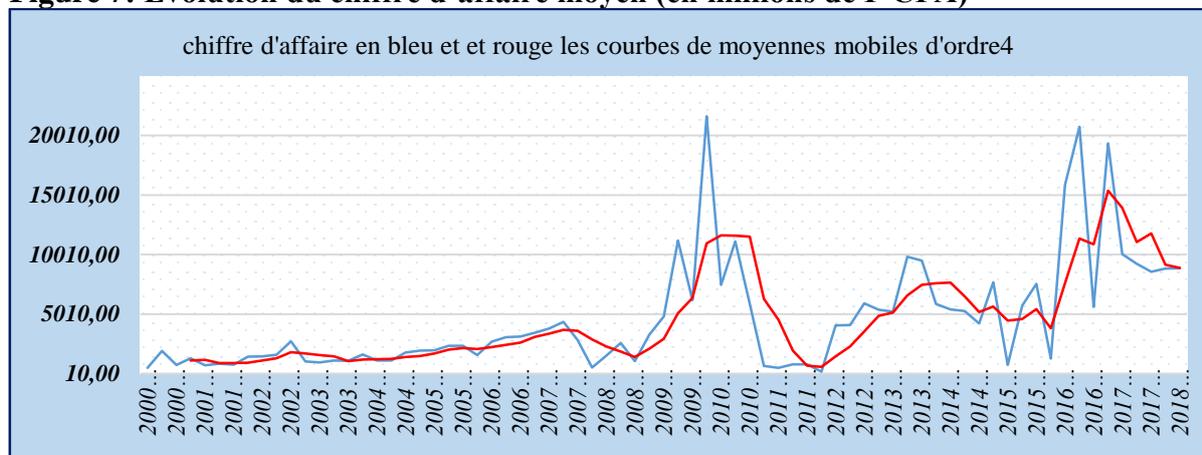
Au premier trimestre 2018, les chiffres d'affaire au niveau des entreprises connaissent une légère hausse de 0,3% par rapport au quatrième trimestre de l'année 2017. Cette hausse est consécutive de la légère élévation du chiffre d'affaire moyen au niveau des opérateurs de téléphonie

mobile (1,4%). Par ailleurs le niveau de chiffre d'affaire dans les autres entreprises a baissé de 2,3%. Pour les entreprises exerçant dans l'hôtellerie, leur chiffre d'affaire moyen est resté constant.

En glissement annuel, par rapport au même trimestre de l'année 2017, les

entreprises ont connu de baisses de leur chiffre d'affaire

**Figure 7: Évolution du chiffre d'affaire moyen (en millions de F CFA)**



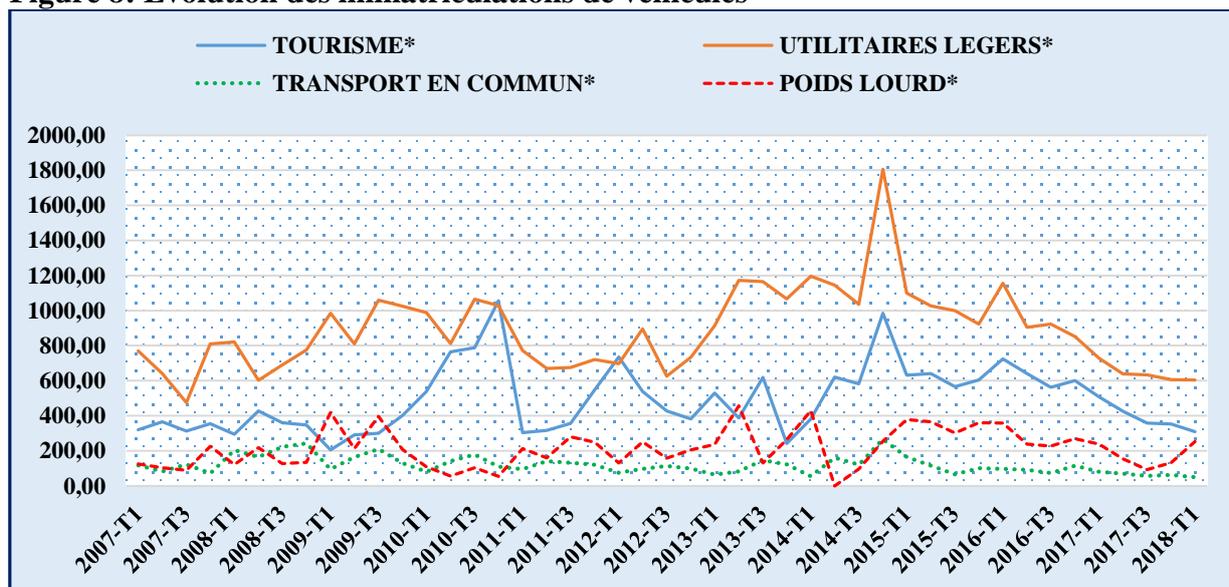
Source : les entreprises concernées

**Les immatriculations de véhicules : une hausse enregistrée au premier trimestre 2018**

Au premier trimestre 2018, en glissement trimestriel les immatriculations des véhicules ont connu une hausse de 5,3% par rapport au dernier trimestre de l'année 2017. Cette hausse est une conséquence directe de la hausse des véhicules de type poids lourds qui ont augmenté de 91,0%.

En glissement annuel, globalement les immatriculations ont diminué de 22,0%. Cette baisse est imputable à la baisse des véhicules de type tourisme (39,2%) suivi de véhicules de type transport en commun qui ont connu une baisse de 39,1% et des véhicules Utilitaires légers avec une baisse de 17,2%

**Figure 8: Évolution des immatriculations de véhicules**



Source : Direction Générale de Transport de Surface.

## II.4 La compétitivité de l'économie tchadienne

### La compétitivité : une détérioration des termes de l'échange

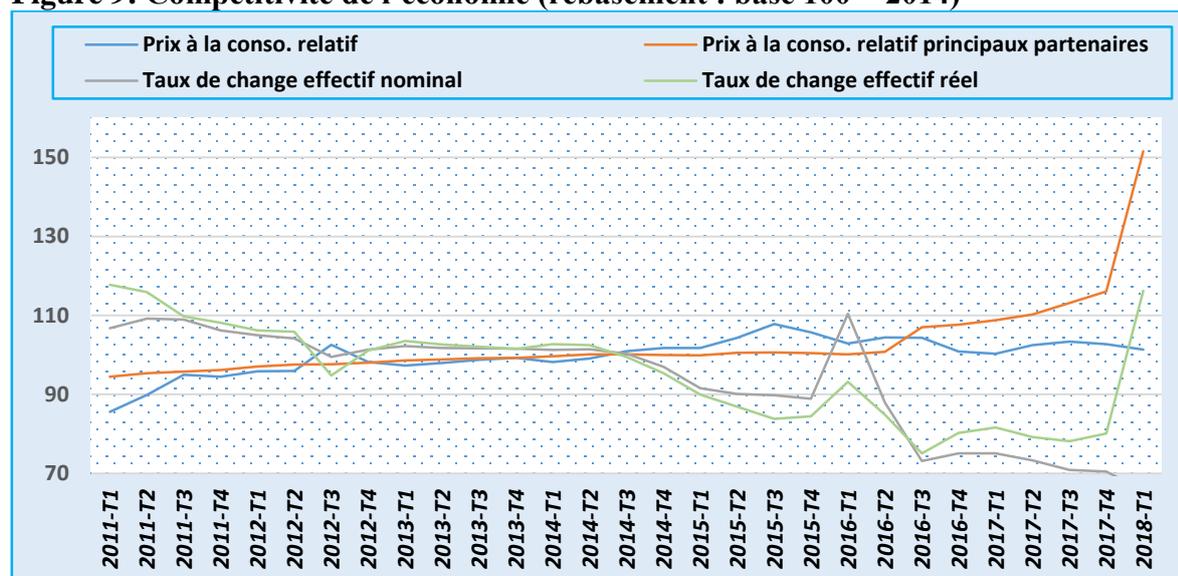
L'indice national de prix à la consommation a connu une baisse de 1,3% au dernier trimestre 2018. En glissement annuel, les prix ont grimpé de 1% par rapport au même trimestre de l'année 2017.

Quant au niveau des prix agrégés des principaux partenaires du Tchad, il continue son relèvement entamé depuis le troisième trimestre 2017 et se situe à 31% en variations trimestrielle. Et en glissement annuel le niveau des prix a augmenté de 39,3% par rapport au même trimestre de l'année dernière.

En ce qui concerne le taux de change effectif nominal, il s'est baissé de 6,9% par rapport au quatrième trimestre de l'année 2017. En glissement annuel, le taux de change s'est davantage déprécié (12,6%).

En valeur réelle, le taux de change s'est amélioré de 45,0% au premier trimestre 2018 par rapport au quatrième trimestre 2017. En glissement annuel, le taux de change réel s'est également amélioré de 42,3%. En bref le niveau de compétitivité du Tchad s'est encore détérioré au premier trimestre 2018 par rapport au quatrième trimestre 2017.

Figure 9: Compétitivité de l'économie (rebasement : base 100 = 2014)



Source :

## II.5 Les prix

### Prix à la consommation : un essoufflement continu

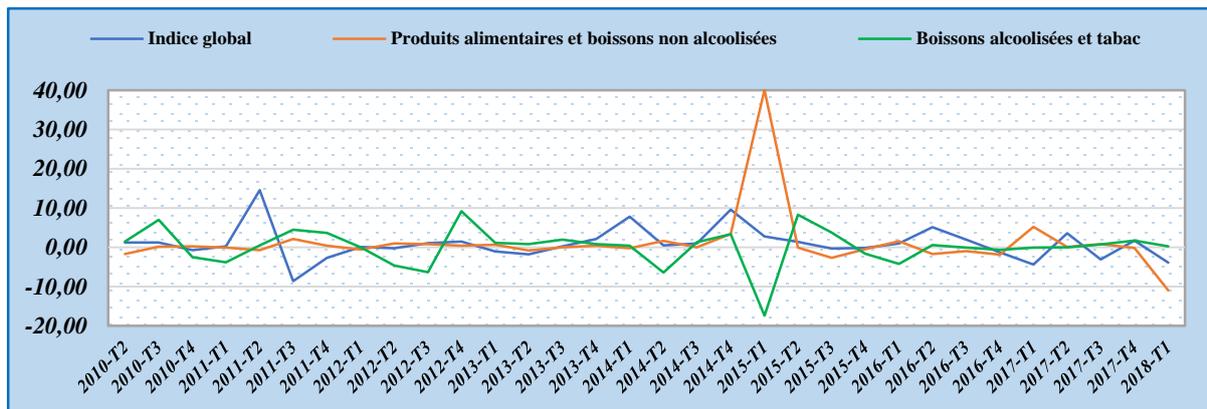
L'indice national continue sa baisse au premier trimestre 2018 avec une variation de 3,9% relativement plus que celle de quatrième trimestre de l'année 2017 (0,8%). Cette baisse du niveau général des prix est attribuée à celle enregistrée par les produits alimentaires, boissons non alcoolisées (+11,0%), Articles

d'habillement et chaussures (+1,5%) et Logement, eau, gaz, électricité et autres combustibles (+1,3%). Une baisse de prix de 1,1% a été enregistrée dans le service des transports. Cette variation serait en liaison avec l'amélioration de l'état des routes en saison sèche.

Par rapport au premier trimestre de l'année 2017, le niveau général des prix a baissé de 1,1% en ce trimestre. Cette baisse est consécutive à celles enregistrées dans le niveau de prix des produits alimentaires et boissons non alcoolisées (-10,5%), des articles d'habillement et chaussures (-2,9%) et des services de communications (-2,8%).

En ce qui concerne le futur immédiat, l'indice national de prix à la consommation pourrait augmenter de 5,3% au deuxième trimestre 2018 pour se situer au tour de 108,2 en raison de la dégradation de l'état de la route et de l'épuisement de stock des produits agricoles.

Figure 10: Évolution de l'indice des prix à la consommation (glissement trimestriel)



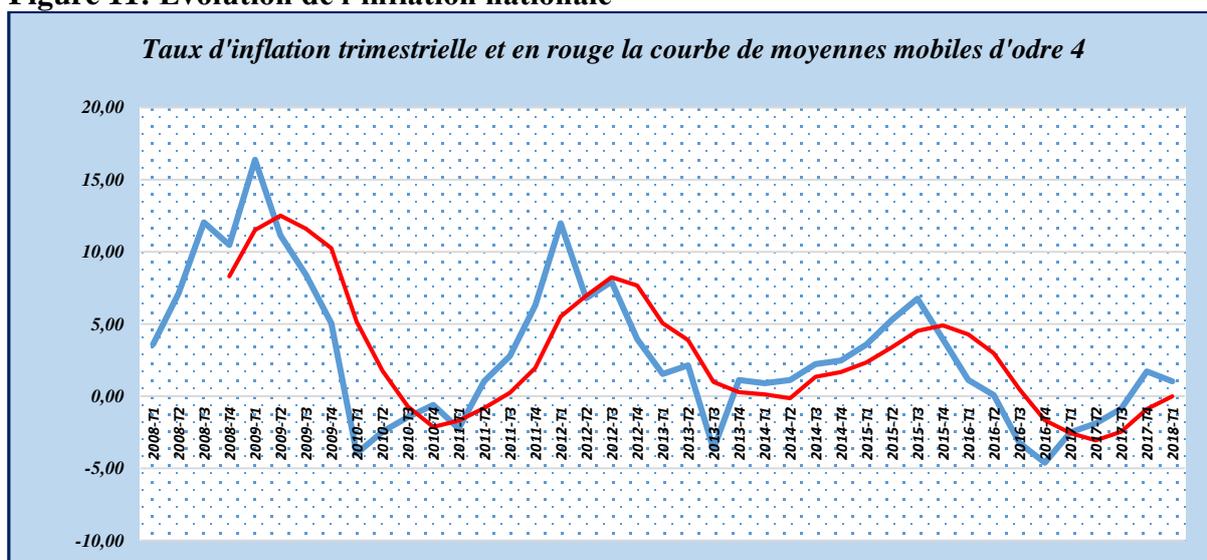
Source : INSEED

### Inflation : Une baisse de niveau général des prix

L'inflation au premier trimestre 2018 connaît une légère baisse après une hausse continue au dernier trimestre de l'année 2017. Le niveau général de prix a baissé de 1,3 point par rapport au quatrième

trimestre de l'année 2017 et se situe à 1,0. La baisse de l'inflation est due à la baisse des prix des produits alimentaires et boissons non alcoolisées et des boissons alcoolisées et tabac.

Figure 11: Évolution de l'inflation nationale



Source : INSEED

## *Niveau et tendance de prix des produits et service de première nécessité dans quelques grandes villes*

**N'Djamena** : Au premier trimestre 2018 l'indice global a baissé de 1,1% par rapport au quatrième trimestre 2017. Cette baisse est due au fléchissement du niveau des prix des céréales, des viandes de bœufs et de l'huile d'arachides. Toutefois, le niveau de prix des petits mils, de l'essence et de gasoil a contribué à contrer cette baisse de prix de N'Djamena. En glissement annuel, le niveau de prix de N'Djamena a grimpé de l'ordre de 0,9% par rapport au même trimestre de l'année 2017. Cette hausse annuelle est une conséquence de celle des viandes de bœuf, des carpes fraîches, de gombo séché et des produits pétroliers.

**Abéché** : La ville d'Abéché a enregistré une baisse du niveau général de prix de 2,4% en glissement trimestriel. Comparé au premier trimestre de l'année 2017, le niveau de prix a augmenté de 0,6%. Par ailleurs, en ce trimestre, les prix de gombo, de datte et de gombo séché ont constamment baissé par rapport au quatrième trimestre 2017. Comparé au même trimestre, un an en plutôt, les prix des denrées de premières nécessités ont augmenté à l'exception des viandes de bœuf (-3,6%), de datte (-8,1%), de farines de blé (-2,0%) et des gombos séchés (-15,6%).

**Doba** : Pour ce qui est de la ville de Doba, l'indice global de prix a augmenté tant en variation trimestrielle qu'annuelle. Par rapport au dernier trimestre de l'année 2017, le niveau de prix a augmenté de 0,4% en glissement annuel. Cette hausse

est une conséquence de l'augmentation de prix des produits comme la carpe fraîche (29,5%), l'huile d'arachide locale (11,3%), la farine du blé (4,5%) de l'eau (8,2%) et de la viande de mouton (5,9%).

**Moundou** : considérée comme ville économique du Tchad, son indice global de prix est en hausse de 1% en glissement trimestriel. En glissement annuel, cette variation se situe à 0,1%. Dans cette ville la hausse de prix en variation trimestrielle est due en partie à la hausse de prix du riz (4,6% en glissement trimestriel et 9,08% en glissement annuel), du maïs (6,9% en variation trimestrielle et 26,5% en variation annuelle par rapport au même trimestre), de dattes locales (7,5% en glissement trimestriel et 5,9% en glissement annuel), de gombo séché (1,3% en glissement trimestriel et 19,7% en glissement annuel).

**Sarh** : Au premier trimestre 2018, le niveau général des prix dans cette ville est resté le même en glissement trimestriel par rapport au quatrième trimestre de l'année 2017. En glissement annuel, le niveau s'est légèrement amélioré de 1,7%. Cette légère hausse fait suite à l'augmentation des prix de maïs (8,8%), de petit mil (14,4%), de la viande de bœuf sans os (11,0%) et de la viande du mouton (5,4%) et de carpe fraîche (10,1%). En glissement trimestriel, même si l'indice global n'a pas changé, une hausse de prix des viandes (mouton et bœuf) et des produits pétroliers a été observée.

**Tableau 2 : Évolution des prix de produits de premières nécessités par ville (en %)**

Produits	N'Djamena		Moundou		Abéché		Sarh		Doba	
	Glissement trimestriel	Glissement annuel								
Petit Mil (kg)	7,1	-1,5	-24	26,9	32,7	43,3	-9,1	15,9	-7,0	13,8
Mais (kg)	-3,4	3,5	6,9	26,5	-8,1	4,7	8,8	14,4	-1	5,7
Riz (kg)	-3,9	-1,2	4,6	9,1	-0,5	-0,5	1,9	-4,3	-2,4	5,8
Sorgho (kg)	0,5	10,4	-15,1	34,1	1,9	12,1	0,9	21,7	-1,8	12
Farine de blé (kg)	1,2	0,9	2,6	0,4	-0,5	-2	-5	2,3	4,5	2,7
Viande de bœuf avec os (kg)	-7,1	5,9	-0,3	4,1	0,9	6,4	2,1	2,3	0,1	-0,3
Viande de bœuf sans os (kg)	-6,7	0,3	-22,7	-11,6	8,2	-3,6	16,4	1	1,1	-3,4
Viande de mouton (kg)	-7,7	-5,2	-20,3	9,6	5,8	2,8	5,9	5,4	5,9	1,5
Carpe fraîche (Kg)	6,7	7,7	-15,8	-1			-29,8	10,1	29,5	27,1
Huile d'arachide locale (litre)	-9,7	0,6	1,9	-6,9	9,4	17,7	-17,1	7	11,35*	8,8
Datte locale (kg)	2,9	-2	7,5	5,9	-10,6	-8,1	-1,8	-1,1	-19,8	-7,9
Gombo séché (kg)	11,6	29,8	1,3	19,7	-18,8	-15,6	-5,6	8,1	5,5	17,8
Piment séché (kg)	-10,9	-23,2	-31,8	-19,2	-0,1	19,9	-0,5	-5,6	-15,3	-9,3
Eau (m3)	0	0	0	0	0	0	0	0	823,8	823,8
Électricité 1 <sup>ère</sup> tranche (kwh)	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0,00
Gaz butane de 6kg	0!	0	0	2	0	0	0	1,5	0	0,00
Essence (litre)	9	9	2,7	4,1	6,06	6,1	0	3,2	5	2,3
Gaz-oil (litre)	4	4	1,4	2,2	2,9	18,3	0	-3,3	3,1	3,5
Indice Globale	-1,1	1	0,1	1,8	-2,4	0,6	0	-0,1	0,4	1,7

Source : INSEED

### *Les produits locaux et importés*

Une analyse de l'évolution du niveau des prix dans les cinq (05) grandes villes selon l'origine des produits montre que le niveau de prix des produits locaux a baissé au premier trimestre 2018 en glissement trimestriel dans les grandes villes du Tchad à l'exception de Doba (0,5%). Le niveau de prix de ces produits par rapport au dernier trimestre de l'année 2017 a baissé de 0,2% à N'Djamena, 2,2% à Abéché, 1%

à Sarh et 5,4% à Moundou. Cette baisse s'expliquerait par l'amélioration de l'état de route du fait de la saison sèche.

Comparé au niveau de prix de l'année précédente à la même période (premier trimestre 2017), le niveau de prix des produits locaux a augmenté dans toutes les cinq (05) villes. Ainsi le niveau de prix locaux a augmenté de 3,1% à N'Djamena,

de 1,4% à Abéché, de 0,2% à Sarh, de 2,5% à Doba et de 2,7% à Moundou.

Pour ce qui est des produits importés, leur niveau de prix a diminué dans toutes les villes à l'exception de Sarh et Moundou. Doba qui avait enregistré une hausse de prix des produits importés au quatrième trimestre de l'année 2017 (0,3%) connaît une légère baisse de prix (0,04%) au premier trimestre 2018. De l'autre côté Moundou connaît une hausse de prix de

0,7% alors qu'au trimestre précédent le niveau de prix était observé à la baisse (0,4%). Ainsi le niveau de prix a baissé de 3,6% à N'Djamena, 2,4% à Abéché, 0,04% à Doba et à augmenter de 1,9% à Sarh et de 0,7 à Moundou.

En glissement annuel, le niveau de prix des produits a diminué dans toutes les villes par rapport au même trimestre de l'année 2017.

**Tableau 3: Évolution des indices de produits par ville et selon leur origine (en %)**

	Produits locaux		Produits importés	
	Glissement Trimestriel	Glissement Annuel	Glissement Trimestriel	Glissement Annuel
<b>N'Djamena</b>	-0,2	3,1	-3,6	-3,6
<b>Abéché</b>	-2,2	1,4	-2,4	-0,6
<b>Sarh</b>	-1	0,2	1,9	-1
<b>Doba</b>	0,4	2,5	0	-0,4
<b>Moundou</b>	-5,4	2,7	0,7	-1,2

*Source : INSEED*

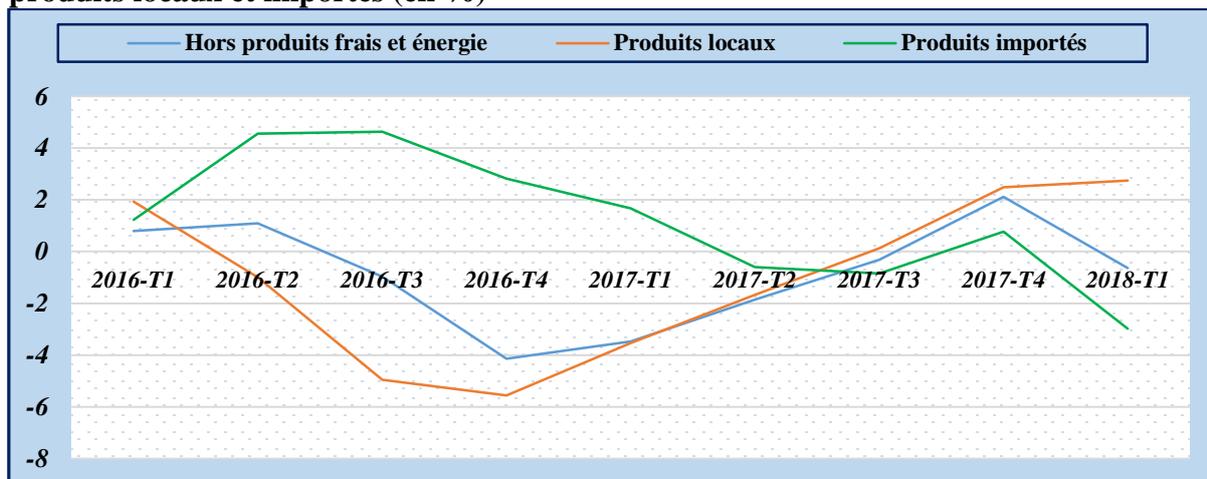
### *L'inflation sous-jacente : une légère baisse*

Au premier trimestre 2018, le niveau d'inflation des produits frais et énergie, des produits locaux et des produits importés connaît une légère baisse. En glissement trimestriel, par rapport au trimestre précédent le niveau de prix des produits a baissé de 2,1% pour les produits frais et énergie et de 0,7% pour les produits locaux et importés.

En glissement annuel le taux d'inflation a baissé de 0,6% pour les produits frais et

énergie et de 5,4% pour les produits importés. Cette baisse importante du niveau d'inflation des produits importés intervient en raison de l'amélioration du contexte de sécurité à la frontière favorisant l'entrée des produits étrangers Concernant les produits locaux, le niveau de prix a augmenté de 2,8% par rapport au premier trimestre de l'année 2017.

**Figure 12: Évolution du taux d'inflation trimestrielle hors produits frais et énergie, de produits locaux et importés (en %)**



*Source : INSEED*

## II.6. Les finances publiques et la monnaie

### Finances Publiques : une baisse de solde budgétaire

Au premier trimestre 2018, les finances publiques sont caractérisées par les évolutions suivantes :

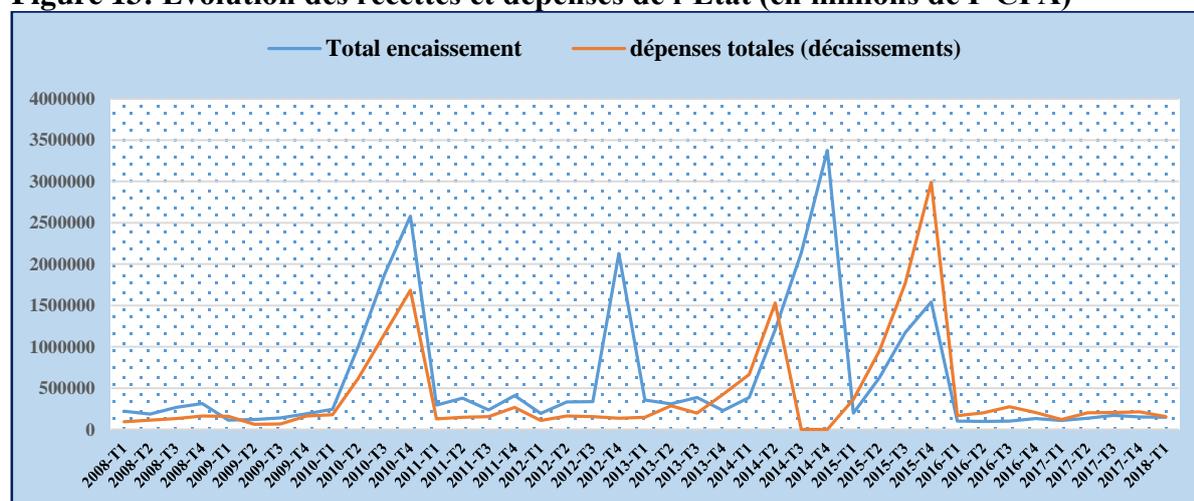
Du côté du budget de l'État, les recettes et les dépenses budgétaires ont baissé.

Les recettes base caisse ont connu une baisse de 2,3% au premier trimestre 2018 par rapport au quatrième trimestre de

l'année 2017. En glissement annuel, la situation de recettes est bonne, avec une augmentation des recettes de 36,2% au premier trimestre 2018.

Quant aux dépenses base décaissement, elles ont considérablement baissé au dernier trimestre (26,9%) par rapport au trimestre précédent. En glissement annuel les décaissements ont augmenté de 27,5%.

**Figure 13: Évolution des recettes et dépenses de l'État (en millions de F CFA)**



Source : Trésorerie Générale

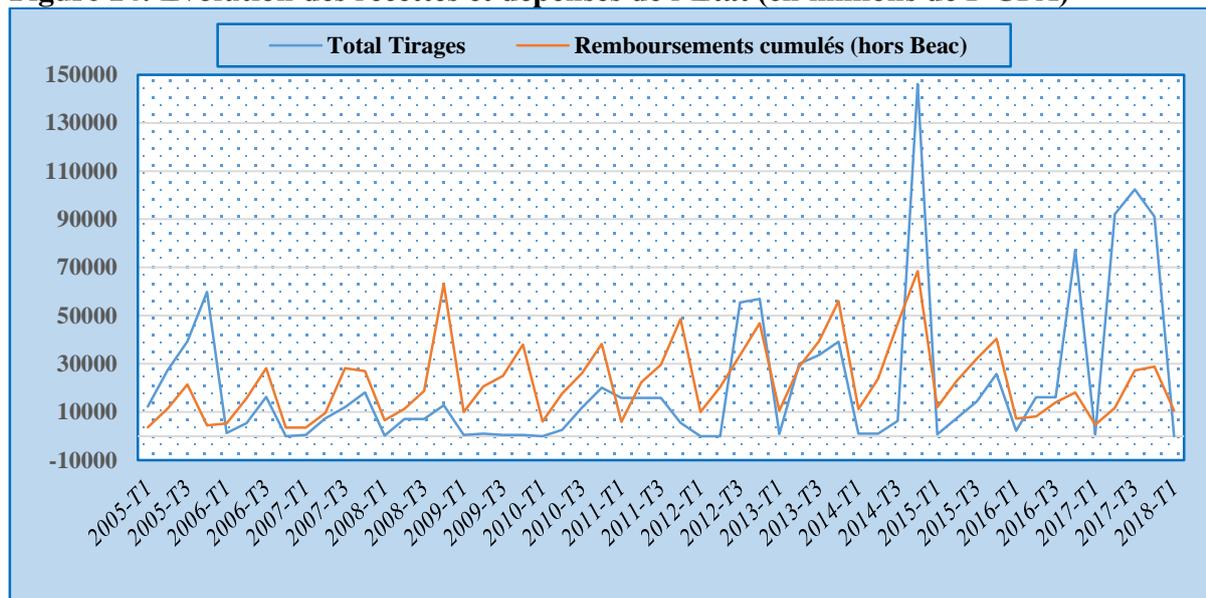
### Situation de la dette publique extérieure

L'encours de la dette publique extérieure continue sa baisse entamée au troisième trimestre 2017. À fin mars 2018, l'encours de la dette publique établie à 742 487,034 milliards de FCFA est en baisse de 5,6% en variation trimestrielle par rapport au quatrième trimestre 2017 et en baisse de 6,9% en glissement annuel. Cette baisse de l'encours de la dette est renforcée par celle des tirages qui ont reculé en ce trimestre. Les deux composantes de l'encours des tirages (bilatéraux et multilatéraux) sont nulles en ce trimestre.

Pour ce qui est des remboursements, ils ont baissé de 63,2% en variation trimestrielle par rapport au dernier trimestre 2017. Cette baisse serait probablement due au rééchelonnement de certains prêts (BEAC, 2018).

En glissement annuel, les remboursements cumulés ont augmenté de 124,5%. Il est de même des remboursements des crédits multilatéraux (635,7%). Cependant les remboursements des crédits bilatéraux ont baissé de 13,9% en glissement annuel.

**Figure 14: Évolution des recettes et dépenses de l'État (en millions de F CFA)**



**Source : Trésorerie Générale**

*La situation monétaire : une légère baisse de crédit à l'économie, une hausse des avoirs extérieurs nets, une diminution de créances nettes sur l'État et une baisse de la masse monétaire*

La situation monétaire est caractérisée par une hausse des avoirs extérieurs (10,8%) en fin mars 2018 par rapport à fin décembre 2017. Cette progression provient essentiellement du réconfort des réserves internationales de la Banque Centrale de 328,1% pour se fixer à 5,9 milliards contre -2,7 milliards. Ceci, malgré l'effondrement des recettes pétrolières rapatriées depuis le début de l'année 2015, en lien avec la régression drastique et continu des cours de l'or noir sur les marchés internationaux (BEAC, 2018)

En glissement annuel, les avoirs extérieurs nets du système monétaire du Tchad présentent un solde négatif de 266,9 milliards de FCFA à fin mars 2018 contre 353,9 milliards de FCFA un an plus tôt, soit une amélioration de 24,6%.

Quant aux crédits à l'économie, le pays enregistre en fin mars 2018 une légère baisse de 0,2% par rapport à fin décembre 2017. Cette évolution trouve son origine dans la régression des crédits à moyen

terme (-2%) et celle des crédits à long terme (-2%). Les crédits à court terme augmentent, légèrement cependant de 0,3% (BEAC, 2018).

En glissement annuel, les crédits à l'économie ont, en effet, diminué de 1,71% à fin mars par rapport à l'an dernier.

Quant aux créances nettes sur l'État, le pays enregistre une évolution de 10,9%. Cette évolution découle de l'accumulation des arriérés en intérêts sur avances exceptionnelles au cours de la période sous revue, ainsi que de l'augmentation des crédits du FMI de -1,4 % pour se fixer à 96,7 milliards à fin mars 2018 contre 78,1 milliards de FCFA à fin septembre 2017 (BEAC, 2018).

En glissement annuel ces créances ont évolué de 8,71% à fin Mars 2018.

S'agissant de la masse monétaire, la quantité de la monnaie en circulation a baissé de 2,4% en fin mars 2018 en glissement annuel.

**Tableau 4: Évolution de la situation monétaire (en millions de F CFA)**

Fin de périodes	Avoir ext. Net	Crédit intérieur	Créance nette sur l'État	Crédit à l'économie	Masse monétaire	Autres postes nets	
<b>2014</b>	<b>MARS</b>	398 148	539 915	44 424	495 491	872 861	- 72 178
	<b>JUIN</b>	386 495	601 349	41 330	560 019	929 906	- 72 492
	<b>SEPT</b>	332 083	670 490	97 694	572 796	948 024	- 79 619
	<b>DEC</b>	522 728	623 176	71 378	551 798	1 042 891	- 40 104
<b>2015</b>	<b>MARS</b>	372 560	697 975	79 531	618 444	1 005 466	- 92 496
	<b>JUIN</b>	252 280	787 920	110 972	676 948	975 131	- 92 919
	<b>SEPT</b>	155 753	832 564	213 094	619 470	941 547	- 114 035
	<b>DEC</b>	88 599	902 257	299 245	603 012	977 650	
<b>2016</b>	<b>MARS</b>	- 98 101	1 034 496	381 635	652 861	961 734	- 217 060
	<b>JUIN</b>	- 279 880	1 136 012	473 951	662 061	921 646	
	<b>SEPT</b>	- 303 003	1 212 900	543 556	669 344	956 059	
	<b>DEC</b>	- 303 680	1 168 696	534 552	634 144	922 225	
<b>2017</b>	<b>MARS</b>	- 353 881	1 138 457	506 878	631 579	845 084	
	<b>JUIN</b>	- 343 226	1 110 391	483 791	626 600	849 194	
	<b>SEPT</b>	- 302 197	1 092 250	469 916	622 334	861 100	- 295 749
	<b>DEC</b>	- 299 355	1 138 866	519 563	619 303	895 789	
<b>2018</b>	<b>Mars</b>	266 924	1 083 521	462 712	620 809	825 536	

**Source : BEAC**

## II.7 Les Indicateurs économiques

En 2018, l'économie nationale enregistrerait une légère amélioration, qui toutefois, demeure faible après deux années consécutives de récession. Sa croissance se situerait à 1,5%. Cette performance serait attribuable à l'amélioration des activités du secteur primaire. Les PIB pétrole et hors pétrole connaîtraient également une hausse de

croissance de 3,5% et de 1% respectivement.

Le ralentissement des activités économiques serait plus important dans le secteur de service (-1,9%) et dans le secteur secondaire (1,5%) alors que le secteur primaire enregistrerait une croissance de 4,8%.

**Tableau 5: Taux de croissance en volume (%)**

	2015	2016	2017	2018
Secteur primaire	10,7	-11	-1,9	4,8
Secteur secondaire	41,5	-13,5	7	-1,5
Secteur tertiaire	-2,3	4,9	-4,9	-1,9
PIB au prix du marché	3,8	-2,7	-3,8	1,5
PIB pétrolier	48,6	-13,1	-5,9	3,5
PIB hors pétrole	-2,2	-0,6	-3,5	1,00

*Note : Les données de 2018 sont des prévisions*

*Source : DEP*

### Dépenses publiques : une baisse continue

La situation économique serait défavorable en 2018. En effet, les dépenses publiques de l'État connaîtront une hausse de 10,4% par rapport à l'an dernier. Ainsi, les dépenses de fonctionnement courant (biens et services) progresseront de 44,3% pour

s'établir à 88 milliards et les dépenses de personnel de l'État connaîtront également une hausse de 15,5% pour se situer à 377 milliards. Du côté des investissements et de transfert, une baisse de 15,2% et de 14,2% seraient attendue respectivement.

**Tableau 6: Évolution des dépenses de l'État (en milliards de F CFA)**

	2015	2016	2017	2018
Dépenses totales	1115,1	751,4	790,5	873
Intérêts de la dette	44,1	39,0	33	873
Dépenses de personnel	368,8	374,5	326,4	377
Dépenses de biens et services	92,5	47,4	61	88
Dépenses de transferts	237,1	131,5	120	103
Dépenses d'investissements	372,5	182	250,1	212

*Source : DEP/MFB, 2018*

## *Annexe1 :*

### *Indicateurs socio-économiques et démographiques*

Selon les projections de l'INSEED, le Tchad compte 15,16 millions d'habitants en 2018, inégalement répartie sur une superficie de 1 284 000Km<sup>2</sup>. Ainsi, on compte 11,41 habitants au Km<sup>2</sup>. Le taux de croissance de la population est de 3,6 % faisant du Tchad un des pays à fort taux d'accroissement et de fécondité. En effet, l'indice synthétique de fécondité se situe à 6,4 enfants et 30% de naissance sont à intervalle inter gènesique court (moins de 24 mois). Cette situation peut s'expliquer par la précocité des femmes à la 1<sup>ère</sup> union (16,1 ans) et au 1<sup>er</sup> accouchement (51% des femmes de 20-24 ans ont la 1<sup>ère</sup> naissance vivante avant 18 ans). La faible connaissance des méthodes contraceptives, 63% des femmes ont une connaissance des méthodes contraceptives modernes contre 23% des méthodes traditionnelles vient renforcer également ce niveau de fécondité. De plus, les besoins en contraceptions non satisfaites restent assez élevés chez les femmes en union (23%). Malheureusement, seulement 22% des accouchements ont lieux ; dans un établissement de santé, et 24% assistés par un professionnel de santé.

Ainsi, le Tchad, comme tout autre pays à faible revenu connaît d'importants problèmes sanitaires. Le paludisme demeure le 1<sup>er</sup> motif de consultation dans les formations sanitaires (MSP/DSIS, 2016) du fait de la faible utilisation des moustiquaires imprégnés d'insecticide (36% des enfants de moins de 5ans et 35% des femmes enceintes). De plus, la prévalence du VIH/Sida chez les jeunes est de 1,4 % chez les femmes et 0,7 % chez les hommes. Ainsi, la mortalité infantile s'élève à 72 pour 1000 naissances vivantes. Cette situation tire l'espérance de vie à la naissance vers le bas. Ainsi, l'espérance de vie à la naissance d'un tchadien est de 51,6 ans soit plus de 0,2 ans par rapport à une femme tchadienne.

L'éducation reste également un défi pour le pays avec un taux d'alphabétisation des adultes s'établissant à 53,8 % chez les hommes contre 47,8 % chez les femmes et un taux de fréquentation du primaire de 50,9%.

Le niveau de pauvreté demeure également important dans la population, soit une incidence de 46,7 %.

Population totale 2018 (Projection INSEED, 2014)		15 162 044 hts
Densité (Projection RGPH2, 2014)		11,4 Hbts au km <sup>2</sup>
Taux annuel moyen d'accroissement intercensitaire (RGPH2 2009)		3,60%
Espérance de vie à la naissance (RGPH2 2009)	– Total	52,4 ans
	– Femmes	51,4 ans
	– Hommes	51,6 ans
	–	
Taux d'alphabétisation des adultes (EDS-MICS 2014)	– Total	50,1%
	– Femmes	35,3%
	– Hommes	64,8%
Taux net de fréquentation niveau primaire (EDS-MICS 2014)	– Total	50,9%
	– Femmes	47,8%
	– Hommes	53,8%
Indice synthétique de fécondité (EDS-MICS 2014)		6,4
Taux Global de fécondité général (TGFG)		230
Âge médian au premier rapports sexuels : femmes de 25-49 ans		16,2
Âge médian à la première union chez l'Homme		22,8
Âge médian à la première union : femmes de 25-49 ans		16,1
Femmes de 15-19 ans qui sont déjà mères ou enceintes		36%
Femmes de 20-24 ans qui ont eu au moins une naissance vivante avant l'âge de 18 ans		51%
Proportion d'intervalle inter génésique court (EDS-MICS)		30,0%
Connaissance des méthodes contraceptives (chez les femmes), EDS-MICS, 2014		
	- Modernes	63,0%
	Traditionnelles	23,0%
Besoins en contraception non satisfaits (EDS-MICS, 2014)		23,0%
Accouchements effectués dans un établissement de santé		22%
Accouchements effectués avec l'assistance d'un professionnel de la santé formé		24%
Proportion de femmes victimes de violence physique depuis l'âge de 15 ans (EDS-MICS, 2014)		29,0%
Taux de mortalité infantile (EDS-MICS 2014)		72 ‰
Taux de mortalité maternel des 15-49 ans		2,06‰
Taux de prévalence du VIH/SIDA, les 15-24ans (EDS-MICS).	– Femmes	1,4%
	Hommes	0,7%
Prévalence du VIH pour les femmes de 15-49 ans		1,8%
Prévalence du VIH pour les hommes de 15-49 ans		1,3%
Femmes de 15-24 ans ayant une connaissance approfondie du VIH/SIDA		11%
Femmes de 15-49 ans qui déclarent connaître un lieu de dépistage du VIH		41%
Enfants de moins de 5 ans qui accusent une insuffisance pondérale sévère		11%
Enfants de moins de 5 ans ayant un retard de croissance sévère		22%
Enfants de moins de 5 ans sévèrement émaciés		4%
Enfants de moins de 5 ans dont la naissance est enregistrée		12%
Enfants de moins de cinq ans ayant dormi sous une MII la nuit précédant l'enquête (%)		36%
Femmes enceintes ayant dormi sous une MII la nuit précédant l'enquête (%)		35%
Enfants de 12-23 mois qui ont reçu tous les vaccins recommandés		25%

Membres des ménages utilisant des sources améliorées pour l'eau de boisson	55%
Membres des ménages qui utilisent de l'eau de boisson non améliorée qui utilisent une méthode de traitement appropriée	9%
Membres des ménages utilisant des toilettes améliorées qui ne sont pas partagées	7%
Incidence de la pauvreté (ECOSIT 2011)	46,7%

**Source : INSEED**

Tableau 7: Importations en valeur selon les 10 premiers pays de provenance en 2017 (hors pétrole et coton)

N°	Pays de Provenance	Valeur(en million de FCFA)	Part dans le total des importations (en %)
1	Cameroun	109819,6451	68,7
2	France	16033,2291	10,02
3	États-Unis	14112,96867	8,8
4	Pays bas	9310,446178	5,8
5	Chine	5044,424892	3,2
10	Émirats Arabes Unis	808,279074	0,5
8	Nigéria	770,786265	0,5
6	Grande Bretagne	751,603203	0,5
7	Allemagne	719,806713	0,4
9	Afrique du Sud	285,058878	0,2
Total des 10		157656,248	98,6
Total Général		159951,5832	100,0

**Source : Base SYDONIA**

Tableau 8: Importations en valeur selon les 10 premiers pays de provenance hors pays de la CEMAC en 2017 (hors pétrole et coton)

N°	Pays de Provenance	Valeur(en million de FCFA)	Part dans le total des importations (en %)
1	France	16033,2	10,0
2	Etats-Unis	14112,9	8,8
3	Pays bas	9310,4	5,8
4	Chine	5044,4	3,6
5	Emirats Arabes Unis	808,3	0,5
6	Nigéria	770,8	0,5
7	Grande Bretagne	751,6	0,5
8	Allemagne	719,8	0,4
9	Afrique du Sud	285,1	0,2
10	Belgique	273,4	0,2
Total des 10		32076,8	30,1
Total Général		159951,6	100,0

**Source : Base SYDONIA**

**Tableau 9: Exportation du Tchad selon les pays de destinations 2017**

N°	Pays de Provenance	Valeur(en million de FCFA)	Part dans le total des importations (en %)
1	États-Unis	80001,6	93
2	Cameroun	1770,4	2,1
3	Turquie	1473,7	1,7
4	Nigéria	583,4	0,7
5	Émirats Arabes Unis	452,5	0,5
6	Ghana	429,2	0,5
7	Roumanie	325,8	0,4
8	France	242,3	0,3
9	Niger	131,5	0,2
10	Finlande	90	0,1
Total des 10		85500,4	99,4
Total Général		86035,8	100,0

**Source : Base SYDONIA**

**Tableau 10: Les principaux produits d'exportations du Tchad en 2016**

Produits	Valeurs (million de FCFA)	Pourcentage
Graines de sésame	4 003,50	27,5
Parties de machines de sondage ou de forage	2 323,55	15,9
Gomme arabique	2 187,32	15,04
Autres fils en fer ou en acier non alliés	1 102,51	7,6
Constructions préfabriquées	550,28	3,8
Tracteurs routiers pour semi-remorque cylindrée de 4.500 cm3 ou	483,96	3,3
Autres préparations pour sauces condiment et assaisonnement	358,51	2,5
Total	11 009,63	75,7
<b>Total général</b>	<b>14 540,82</b>	<b>100,00</b>

**Source : Base SYDONIA**

**Ont participé à la confection de cette note de conjoncture**

**Supervision générale et coordination des travaux :**

- **NOUR GOUKOUNI NOUR**, Directeur Général de l'INSEED ;
- **YOUSSOUF IBN ALI**, Chef de Département des Synthèses et Statistiques Économiques.

**Rédaction :**

- **AHMAT SOULEYMANE HACHIM**, Chef de Service de la Conjoncture et des Prévisions macroéconomiques ;
- **FANGAMLA MARANDI**, Responsable de la Conjoncture ;
- **KAGONBE Boris**, Cadre Statisticien au Service de la Conjoncture et des Prévisions Macroéconomiques.

**Collecte et Traitement des données**

- **FANGAMLA MARANDI**, Responsable de la Conjoncture ;
- **KAGONBE Boris**, Cadre Statisticien au Service de la Conjoncture et des Prévisions Macroéconomiques.
- **BAMANI KEMDI Richard**, agent au Service de la Conjoncture et des Prévisions Macroéconomiques.
- **KOSSI ABAKAR Outman**, Cadre au Service de la Conjoncture et des Prévisions

Toutes les correspondances concernant la note trimestrielle économique et sociale sont à adresser à :

**Monsieur le Directeur Général de l'Institut National de la Statistique,  
des Études Économiques et Démographiques,**

**B.P. 453, N'Djaména – TCHAD.**

**Tél. (235) 2 52 31 64 Fax : (235) 2 52 66 13**

**Email : [inseed@intnet.td](mailto:inseed@intnet.td)**

**[Site Internet : www.inseedtchad.org](http://www.inseedtchad.org)**